



# Kit Potager

## **Introduction :**

Faire un potager dans son établissement, quoi de plus stimulant ? Vous pourrez ainsi vous réapproprier l'espace, et réinsérer la vie au milieu du béton...

Pour commencer, il vous faut des personnes prêtes à s'engager dans ce projet qui met beaucoup de temps à aboutir. Avoir un-e professeur qui vous soutient est un bon atout au niveau de l'administration.

## **1. Préparations et théorie**

Avant de pouvoir planter quelques légumes, il faut régler quelques détails. Tout d'abord, votre projet ne peut aboutir que si votre proviseur le valide : autant bien réfléchir avant pour lui présenter quelque chose de construit, iel aura moins de raison de pouvoir refuser! Il faut commencer par trouver un endroit pour faire ce potager, quelques mètres carrés de terre suffiront à faire votre bonheur. Cela peut être dans un coin de la cour, dans un espace délaissé... Si vous n'avez pas du tout de terre, le potager peut aussi se présenter sous formes de bacs à cultures (dans ce cas, allez voir en Annexe 1). Lorsque vous choisissez l'endroit, réfléchissez à la taille que vous voulez que ça prenne, à l'ensoleillement du lieu, s'il y a beaucoup de passage, si les autres élèves risquent de détériorer votre travail...

Vous pouvez aussi réfléchir à l'estimation du budget dont vous avez besoin : vous aurez besoin d'outils, peut-être de terreau, d'un lieu pour ranger ces outils, de semences... Réduisez ce budget au maximum (par exemple si vous avez des vieux outils chez vous, apportez-les, ou demandez à vos ami-es ; de même pour les semences). Le budget, c'est d'habitude ce qui peut faire peur au proviseur-e. Essayez de réfléchir à tous les aspects pratiques, pour pouvoir répondre à toutes les questions possibles et rassurer le chef d'établissement.

Ensuite, il faut passer par la case : en parler à un-e professeur-e, pour qu'iel accepte d'être référent-e du projet (l'idéal étant qu'iel n'ait pas la main sur le projet mais soit juste en soutien). Détaillez-lui toutes les choses que vous avez fixé au préalable, écoutez ses conseils (ça permet d'avoir une bonne relation).

Vient l'heure du rendez-vous avec le proviseur : si vous le pouvez, allez-y à plusieurs (idéalement de différents niveaux, pour montrer que c'est un projet qui pourra durer quand les plus vieux seront partis, mais qu'il y a aussi de la « maturité ». Le-a professeur-e référent-e peut venir aussi, mais mettez-vous d'accord avant sur comment vous vous répartissez la parole. Il est pratique de préparer un document papier clair et concis, également un bon appui visuel, un diaporama si vous pouvez projeter par exemple.

Une fois que vous avez son accord, c'est parti ! Il va falloir à présent réfléchir aux aspects pratiques.

## **2. Lancement du potager**

Ne vous précipitez pas trop, réfléchissez d'abord à ce que vous voulez planter (et à quelle période de l'année ça se plante ! Pas besoin de préparer le terrain en novembre si vos plantes se sèment en



avril...)

À Youth for Climate, on conseille d'utiliser les principes de la permaculture (plus précisément de l'écoculture). Si vous souhaitez suivre cela, des documents plus précis sont disponibles en Annexe 2. Sinon, beaucoup de sites s'y connaissent et peuvent vous guider.

Dénichez les graines dont vous avez besoin (le bouche à oreille marche généralement assez bien, sinon peut être essayer chez des botanistes, fleuristes, au marché, en contactant des associations...); ou encore les récupérer directement sur les légumes (mais faites attention, pas d'OGM, ni de légume hybride, car les graines sont stériles). N'oubliez pas le mois de plantation !

Environ un mois avant de semer/planter, vous pouvez préparer votre terrain : défricher s'il y a besoin, passer le râteau, installer une clôture... Vous pouvez ensuite pailler pour protéger la terre (détails dans Annexe 2). Lorsqu'arrive le temps des plantations, c'est parti ; vérifiez bien avant le type de plantation de chaque plante, certaines se sèment à même la terre, d'autres ont besoin de grandir d'abord en pot, etc. Une fois plantées, n'hésitez pas à beaucoup arroser (et à remettre un peu de paillage).

En parallèle de toutes ces étapes, vous pouvez lancer un appel aux outils, le but étant d'acheter le moins possible pour récupérer les outils qui pourrissent dans les maisonnettes de jardin mais pouvant toujours servir. L'appel aux outils peut toucher autant les élèves que les profs !

### **3. Entretien, communication et la suite**

Si vous avez réussi toutes ces étapes, vous avez votre potager au sein de votre établissement ! Vous pouvez débattre entre vous des récoltes. Vous ne pouvez pas les donner à votre restaurant scolaire (à cause des normes d'hygiène), mais il y a plusieurs autres alternatives : la première étant de donner votre production à des associations telles que Restos du cœur, Habitat et Humanisme, etc qui en ont toujours besoin et donc être « un potager solidaire » (il faut contacter ces associations pour savoir si elles accepteraient) ; vous pouvez choisir de donner les récoltes aux familles les plus précaires de l'établissement si elles en éprouvent le besoin ; vous pouvez aussi vous les répartir entre vous, ou même partager/vendre à toutes cette récolte (même si cette option, dans le contexte sanitaire, est moins conseillée).



Il ne faut pas s'arrêter ici : instaurez-vous des moments réguliers (toutes les semaines ou deux semaines au moins) pour travailler au potager. Enlever les herbes nocives, arroser, surveiller que les plantes poussent bien...

Vous pouvez être fier-es de ce travail, et vouloir le mettre en valeur : écrire un article dans le journal de l'établissement, organiser des passages dans les classes pour présenter l'initiative, ou même voir avec les professeur-es de science ou de géographie pour organiser des ateliers de visite du potager ; voire, si vous êtes motivé-es à pousser plus loin, organiser des conférences pour parler de la biodiversité par exemple (ce qui peut rejoindre la construction d'hôtels à insectes ou l'installation de ruches dans votre établissement).

## **Annexe 1**

Si vous ne pouvez pas planter à même le sol, il vous faut construire des bacs. Deux solutions s'offrent à vous :

- Acheter les bacs, ou contacter des associations qui vous les offriront/construiront
- Les construire vous-même.

Si vous choisissez la première option, il vous faudra un budget assez conséquent : n'hésitez pas à vous tourner vers la MDL ou le CVL si votre établissement en a, ou alors vers des dons de particuliers (des parents d'élèves par exemple), ça pourra rassurer votre proviseur-e si iel ne peut pas fournir d'argent.

Si vous choisissez la deuxième option, les bricoleur-euses d'entre vous seront ravi-es ! Ci-dessous un petit kit, vous pouvez évidemment le faire autrement si vous avez d'autres moyens.

Tout d'abord, calculez les mesures des bacs en fonction des lieux que vous choisissez.

Vient après la construction : Vous pouvez faire le bac entièrement avec de la récupération, ou si vous avez de l'argent vous pouvez acheter les planches.

Pour les planches, vous pouvez aller demander des palettes europa dans les supermarchés et grandes surfaces, iels en ont souvent qu'iels n'utilisent pas. Ou alors si vous en trouvez par hasard dans la rue, prenez-les discrètement (il y en a souvent à côté des échafaudages, parfois il suffit de demander et vous pouvez les récupérer gratuitement).

Pour les transporter jusqu'à votre point de bricolage, une voiture est la meilleure solution.

Mais si vous êtes des petit-es mineur-es sans permis, vous pouvez utiliser un diable, ou une charrette (car les palettes, c'est lourd).

Vient ensuite l'étape bricolage : si vous faites un fond à votre bac, il risquera de pourrir au fil du temps, il est donc mieux de construire des "cadres" plus que des bacs. Avec vos palettes, il suffit de les scier et de les clouer ensemble (prévoyez de gros clous ou de grosses vis, c'est souvent du bois épais). Pour retenir la terre à l'intérieur, on peut utiliser des filets (ou alors avoir des planches pour compléter tous les trous).

Pour récupérer de la terre, vous pouvez appeler des chantiers et/ou des entreprises de travaux, car iels ont souvent de la terre inutile, mais ce n'est pas une terre très riche, c'est donc bien de la mélanger à du terreau, et d'ajouter beaucoup de paillage ou de compost.





## **Annexe 2**

La permaculture, venant de *permanent agriculture*, désigne une conduite de la société plus durable que cela ne l'est actuellement. Il y a beaucoup de livres sur le sujet si vous vous y intéressez plus profondément ; on utilise le nom d'écoculture pour désigner les principes de la permaculture appliqués à l'agriculture. Le principe général peut être résumé par : le principe de l'écoculture, c'est de nourrir les humains et d'agradar les écosystèmes (agradar étant le contraire de dégrader).

Dans l'écoculture, on considère que le sol ne doit jamais être nu. En effet, dans la nature, on ne voit presque jamais de terre à nu, il y a toujours de l'herbe, ou de la mousse... Alors dans l'agriculture, ça devrait être la même chose : couvrir la terre la protège des rayons trop forts du soleil, garde l'humidité, empêche la pluie trop forte de détruire la terre... On utilise donc ce qu'on appelle du paillage. Il faut faire attention à ne pas le constituer d'herbes contenant des graines, sinon elles risqueraient de germer à la place de vos plantes ! Idéalement, vous pouvez mettre des feuilles mortes, ou des chatons, ou de la paille...

On privilégie aussi les associations de plantes : certaines plantes poussent mieux à côté d'autres, et certaines plantes ne se supportent pas. Mélanger les espèces permet d'augmenter la résilience globale : imaginons que le poireau ait un parasite, peut-être que la carotte va repousser ce parasite. Alors cette association sera intéressante.

Page suivante, les tableaux du livre *Vivre avec la Terre* des « bonnes » et « mauvaises » associations :





